

## Versets sur l'esprit et la méditation, III

*Viveka Chudamani, verset 362*

### La félicité de l'unité

निरन्तराभ्यासवशाद्दित्थं  
पक्वं मनो ब्रह्मणि लीयते यदा ।  
तदा समाधिह सविकल्पवर्जितह  
स्वतोरुद्वयानन्दरसानुभावकह ॥

*nirantarābhyāsavaśāttadittham  
pakvaṃ mano brahmaṇi līyate yadā |  
tadā samādhiḥ savikalpavarjith  
svato 'dvayānandarāsānubhāvakaḥ ||*

Quand l'esprit muri par une pratique constante  
se fond dans l'Absolu, alors il y a *samadhi* –  
une absorption profonde en méditation, au-delà de [tous les] concepts,  
où on savoure spontanément la félicité de l'unité.



© SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

Le *Viveka Chudamani* (*Le joyau suprême du discernement*) est attribué à Adi Shankaracharya, un sage vénéré qui a répandu les enseignements de l'Advaita Vedanta dans toute l'Inde au 8<sup>e</sup> siècle. Cette Écriture, un texte philosophique fondamental, expose l'enseignement essentiel que le Soi le plus intime d'une personne ne fait qu'un avec l'Absolu – il est donc intrinsèquement parfait. Elle explique aussi comment un chercheur peut parvenir à cette expérience exaltante grâce à une pratique régulière de la méditation. Une fois que l'esprit est devenu calme, il vient se poser dans le Soi véritable.

*Vivekachudamani*, v.362, traduction anglaise de Swami Madhavananda in *Vivekachudamani of Śrī Śankarācārya*, 8<sup>e</sup> édition (Calcutta, Advaita Ashrama, 1970) p.137.